

Le cycliste aventurier, champion humanitaire

Educateur sportif, Philippe Jacq a parcouru le monde entier sur son vélo, effectuant plus de 90 000 km en vingt ans. Friand de rencontres humaines, il a fondé une association pour aider directement des projets précis → PAGE 2-22

SUD OUEST

MERCREDI 17 AOÛT 2005
www.sudouest.com

GIRONDE

Aventures

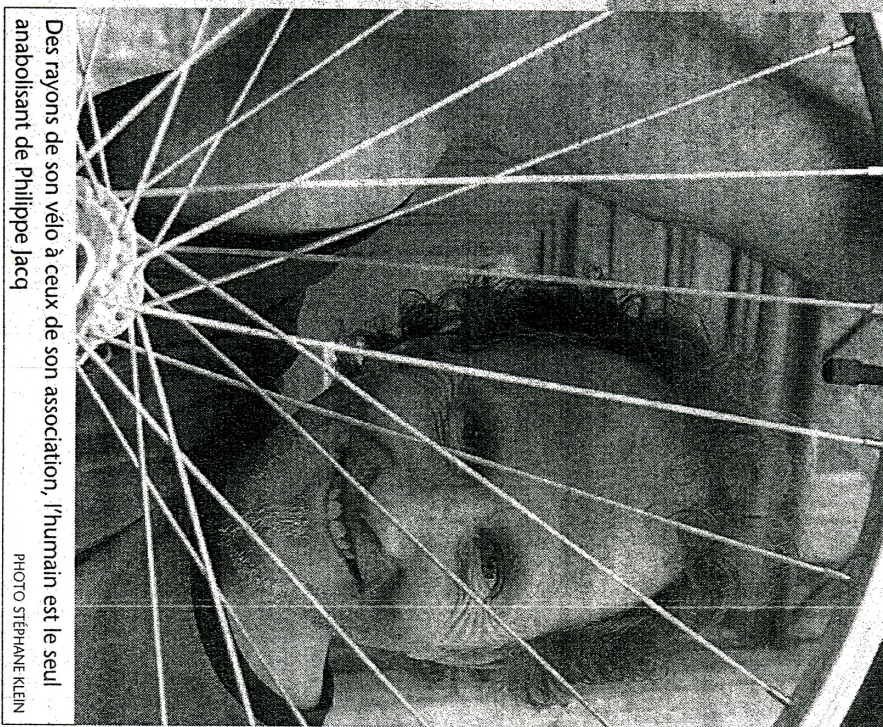
Le monde pour vélod'homme

► Depuis vingt ans, l'éducateur sportif castillonnais Philippe Jacq sillonne la planète à vélo, collectionnant émotions et rencontres. Poussé par l'envie de découvrir, il a trouvé une humanité accueillante et porteuse d'espoir.

L'histoire d'amour entre Philippe Jacq et le vélo a très mal commencé et aurait pu engendrer une ignorance rétrograde toute la vie durant. Car ce Castillonnais, qui s'est essayé junior à la compétition, a d'abord fricoté avec les voitures-balais qu'avec les girondes en maillot de bain qui décoraient les jeunes vainqueurs émotifs. « Je me suis dit alors qu'en partant seul, j'aurais plus de chances. »

C'était il y a vingt ans. L'étudiant au Creps de Talence, version judo, a 24 ans et des récits de voyage comme produit d'appel. Le vélo s'impose comme le moyen de transport au poil : « Économique, écran panoramique, et les gens que l'on rencontre plus facilement », résume Philippe. Sur les chemins du traver-

se, hors des sentiers du tourisme obligé, la solitude est voutue et assumée dès le début : « Seul, on va vers les autres, for-



Des rayons de son vélo à ceux de son association, l'humain est le seul anabolissant de Philippe Jacq

PHOTO STÉPHANE KLEIN

sans chevaucher sa compagne. Il commencera très fort en 1984, avec un tour du monde bouclé en trois ans, des États-Unis à l'Australie, du Japon à l'Inde, du Népal à la Yougoslavie. Et des petits boulots, au fil des étapes : fixant dans une série à Bombay, vendanges chez un viticulteur en Nouvelle-Zélande, plongeur dans un restaurant spécialisé dans le cassoulet... à Tokyo.

Fidèle. Au fil des années, il complètera sa géographie des mollers en Afrique de l'Ouest, par exemple, où « pour la première et dernière fois... mais pendant trois mois quand même, il sera infidèle à Fidèle. Quelque temps plus tard, c'est Castillon-cap Nord et le tour de l'Islande. Le Sri Lanka, le tour du Québec... Dernier raid, de 2000 à 2002. « De l'Alaska à la Terre de Feu », sous-titre de son premier livre, « Chacun sa route ».

Qu'est-ce qui fait pédaler Philippe ? « L'envie de rencontrer. Des gens, des paysages, des cultures. Et la sensation, de plus en plus forte au fil du parcours, de faire partie intégrante d'une fraternité humaine. » Bigre... Mais le cynisme, l'indifférence, l'homme qui est un loup pour l'homme, tout ça ? « Mis à part deux ou trois mauvaises rencon-

tes, j'ai toujours été bien accueilli », dit ce célibataire persuadé que c'est sur la route qu'il rencontrera l'amour. « Le fait que je ne fasse que passer entre évidemment en jeu : je donne le meilleur de moi-même, les gens que je rencontre aussi. Beat-coup semblaient aussi vivre mon aventure par procuration. »

Rayons de lumière. Philippe dissuade toute velléité de pseudo-thérapie par les pédales. « Il ne faut pas que ce soit une fuite en avant », insiste-t-il. Sa sérénité a rendu son périple encore plus constructif.

A son échelle, celle de la vente de ses livres (trois à ce jour), il s'investit et crée une association, Rayons de lumière (1), destinée à financer, sans intermédiaire, de petits projets aux quatre coins du monde qu'il a arpentés à vélo. Mais son prochain périple, il fera... à pied : en octobre 2006, il compte rallier à Saint-Jacques-de-Compostelle. 000 kilomètres pour aller « au bout des terres. Et de moi-même, peut-être ».

Yannick Delneste

Rayons de lumière, Philippe Jacq, 9, rue Montesquieu, 33500 Castillon-la-Bataille. www.chacunsaroute.com